



TITRE DU RÉCIT

- *Esther, graine de sorcière*, une histoire d'Elyssa Béjaoui, illustrée par Bruno Salamone

DOMAINES D'ACTIVITÉ

- Littérature de jeunesse
- Lecture de récit

MOTS CLÉS

- Compréhension, attention, mémorisation

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE OU DU PROJET

- Prendre confiance en sa capacité à déchiffrer et à lire un texte
- Travailler la prise d'indices pour une meilleure compréhension

MODALITÉS

Les élèves s'entraînent à écouter et comprendre un récit.

Les élèves sont conduits progressivement à lire d'une manière plus aisée et plus rapide (déchiffrage, identification de la signification). Ils apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent.

SÉQUENCE D'APPRENTISSAGE OU ACTIVITÉ

Nombre de
séances

2

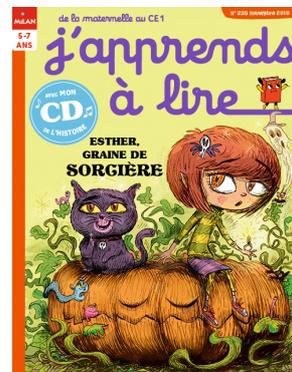
Durée
de l'activité

50 +20 min

MATÉRIEL

Le numéro 235, novembre 2019, de *J'apprends à lire* et son CD.

Préparer un jeu de 5 à 6 illustrations (CP) à photocopier à partir du récit de *J'apprends à lire*, pour chaque atelier de 4 élèves.



ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Les deux séances ont lieu dans la même journée. Les élèves n'ont pas lu le récit avant. C'est une première découverte par l'écoute.

Séance 1, en trois phases (environ 50 minutes)

La séance 1 est précédée par une première écoute par la classe du CD de l'histoire lue, en début de matinée (10 minutes). Cette séance 1 débute par une nouvelle écoute attentive du CD (10 minutes).

Consigne : Écoutez attentivement l'histoire lue, déjà, ce matin. Vous allez devoir ensuite répondre à mes questions, puis retrouver l'ordre du récit à l'aide d'extraits du texte.

- Le questionnaire d'aide à la compréhension de l'histoire est géré par l'enseignant en collectif (20-25 minutes). Ce questionnaire est construit à partir du récit, mais aussi, parfois, d'illustrations.
- Après cette deuxième phase, les élèves sont répartis en ateliers de quatre et disposent d'un jeu d'extraits du récit photocopiés par l'enseignant-e à partir du numéro de *J'apprends à lire* (10-15 minutes) ou de la fiche ci-dessous. La remise en ordre sert à asseoir la compréhension et favorise l'écoute attentive du récit en phase 1 (le retour sur cette tâche de remise en ordre avec l'enseignant-e s'effectuera en séance 2).

Consigne : À partir de l'histoire entendue, vous allez mettre dans l'ordre les événements de ce récit en vous aidant des extraits du texte à votre disposition.

Questionnaire enseignant du récit de novembre, *Esther, graine de sorcière*

On peut avoir intérêt à exploiter plus avant, en amont, le personnage classique de la sorcière. Pour cela, consulter d'abord le document sur Internet téléchargeable en tapant sur un moteur de recherche : « L'archétype de la sorcière dans la littérature de jeunesse ». On y trouve des idées et des titres pour une mise en réseau. Des commentaires éclairants et des liens portant sur la construction d'un réseau se trouvent sur Canopé :

http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/spip.php?page=dossier&article=2456&theme=5&num_dossier=328&univers=18

Pour ce réseau, on peut penser aussi à des ouvrages qui installent le stéréotype, comme *3 sorcières* de G. Solotareff, *Pélagie la sorcière* de V. Thomas et K. Paul et *Vèzmô la sorcière* de G. de Pennart. Cette mise en réseau peut déboucher sur une activité simple de description du personnage. On demande aux élèves de produire à la fois des dessins et un court texte descriptif pour préciser à quoi ressemble une sorcière, quel est son environnement et de quels objets elle est toujours entourée.



La lecture de *Esther, graine de sorcière* serait ainsi enrichie de cette culture commune construite en amont.

Les trois sorcières du récit sont bienveillantes et se comportent comme des marraines qui souhaitent accéder au désir d'Esther tout en respectant son libre arbitre. Elles sont loin d'être méchantes et se rapprochent par là de l'imaginaire de Harry Potter et de son école des sorciers.

1) Quand on est un membre de la famille Déblataire, peut-on choisir un autre métier que vétérinaire ? Quels sont les mots qui justifient, au début de l'histoire (relire les pages 5 et 6), cette réponse ?

Non, car tous les Déblataires sont devenus vétérinaires et, chaque année, les parents demandent à leurs enfants ce qu'ils vont faire comme métier. Ils doivent absolument répondre qu'ils seront vétérinaires.

Les paroles qui justifient cette réponse : « On est tous vétérinaires », « Chaque automne, on demande aux enfants, que veux-tu faire ? », « Chacun répond, devenir vétérinaire, évidemment ! », « Esther a décidé que personne ne devait la forcer », « Les papis, mamies deviennent rouges de colère ».

2) De quoi Esther est-elle fière au début du récit ?

Elle est fière d'avoir eu le courage de s'opposer à la volonté de toute sa famille. Elle revendique sa liberté de choisir un jour son métier.

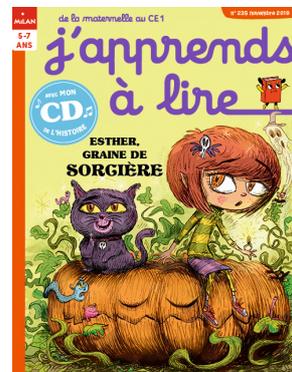
3) Où vivent les sorcières ?

« À l'autre bout du monde », c'est-à-dire très loin de tout, dans une région inconnue des humains.

4) Que guette l'assemblée des sorcières et comment fait-on pour attirer l'attention d'une sorcière ?

Les sorcières « guettent ces mots-là ». Cela veut dire que, si un enfant fait un vœu et prononce le mot « sorcière », il sera entendu. La première chose à dire, comme Esther, c'est que l'on veut « devenir sorcière ».

5) Les trois sorcières de l'histoire ont chacune un objet différent pour voir ce qui se passe dans le monde des humains. Lesquels ? Quel est leur point commun ? Et à quel objet utilisé par les humains aujourd'hui font-ils penser ? La dame brune utilise une boule de cristal, la dame blonde une marmite d'eau bouillante et la dame rousse un grand miroir d'or. Ce sont tous des objets qui ont une surface réfléchissante et ils ressemblent ainsi à un écran sur lequel on peut voir ce qui se passe. Aujourd'hui, c'est la télévision, une tablette ou le téléphone portable.



6) **Les trois sorcières de l'histoire ont chacune un rôle différent, lequel ?**
La dame brune envoie un chat noir pour ramener Esther à l'autre bout du monde, où vivent les sorcières et où se trouve une école pour apprentie sorcière. La dame blonde envoie un corbeau pour lui offrir une graine magique qui, si elle pousse, lui permettra de savoir si Esther veut vraiment devenir une sorcière. La dame rousse parle à Esther à travers son miroir magique, comme on le fait avec un téléphone portable chez les humains. Elle rassure Esther et lui dit que l'assemblée des sorcières attendra qu'elle leur donne sa décision.

7) **Les sorcières sont-elles plus autoritaires avec Esther que sa famille ?**
Non, car elles laissent la possibilité à Esther de choisir son métier et ce qu'elle veut devenir quand elle sera grande, alors que sa famille impose à tous ses enfants de devenir vétérinaires. Ils doivent obéir.

8) **La dame rousse dit à Esther : « À bientôt peut-être. » Que va-t-il se passer ensuite ? La graine magique va-t-elle pousser ?**
Cette question ouvre un petit débat interprétatif autour des deux possibilités narratives et permet aux élèves de comprendre ce qu'est une fin ouverte et la liberté d'interprétation dont un lecteur peut faire preuve quand il lit.

Reconstitution du récit

Les illustrations qui sont proposées ici favorisent la reconstitution de la structure des événements (situation initiale, événements, situation de résolution).
En CP, elles sont accompagnées d'une phrase-clé (plus en fin de CP), qui correspond à l'image.
Le début et la fin du récit sont présentés seulement par du texte, ce qui amène les élèves à déterminer quelle est la phrase du début du récit et quelle est celle qui marque la fin du récit.
En CE1, ce sont des fragments du texte qu'il faut remettre dans l'ordre, ainsi qu'une illustration qui renvoie à un épisode du récit.

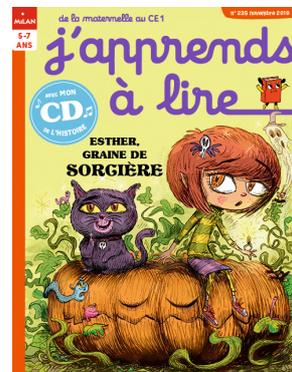
Illustrations + phrases (CP)

P. 5 (texte seul) : Chez les Déblataires, on est tous vétérinaires !

P. 5 (illustration) : – Moi, Esther Déblataire, je veux devenir sorcière !

P. 9 (illustration) : – Esther Déblataire qui veut devenir sorcière, attrape ma patte ! Je t'emmène apprendre ton nouveau métier...

P. 10 (illustration) : Attends ! Je me demande si, finalement, je ne préférerais pas devenir... boulangère...



P. 15 (illustration) : Le corbeau explique :

– C'est une graine de sorcière. Plante-la. Si la graine pousse, alors tu sauras.

P. 17 (illustration) : Doucement, elle arrose la graine en murmurant :

– Poussera ? Poussera pas ? Pâtissière, pilote d'hélicoptère ou... sorcière ?

P. 19 (illustration) : Ce qu'Esther ignore, comme tous les enfants, c'est qu'à l'autre bout du monde l'assemblée des sorcières guette ces mots-là, précisément ! Parmi elles, une dame rousse observe Esther.

P. 19 (texte seul) : Tu as bien le temps de choisir, Esther Déblataire. Nous garderons un œil sur toi.

Textes courts + illustration (CE1)

Reconstitution de l'ordre des fragments de récit.

Fragment 1 :

– Moi, Esther Déblataire, je veux devenir sorcière !

À ces mots, les tatas prennent de drôles d'airs, les tontons avalent de travers et les papis-mamies deviennent rouges de colère. Esther n'en a que faire !

Fragment 2 :

Ce qu'Esther ignore, comme tous les enfants, c'est qu'à l'autre bout du monde l'assemblée des sorcières guette ces mots-là, précisément ! Parmi elles, une dame brune observe Esther.

Fragment 3

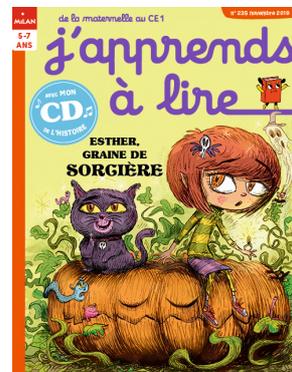
– Esther Déblataire, 5 rue des Quatre-Fers-en-l'Air, veut devenir sorcière ! Envoyez-lui un chat ! Aussitôt, dans le jardin, un chat noir apparaît. Ravie, Esther le poursuit.

Fragment 4

Esther Déblataire qui veut devenir sorcière, attrape ma patte ! Je t'emmène apprendre ton nouveau métier... Esther réalise qu'elle n'est plus si sûre d'elle que ça. Après tout, elle n'a que 6 ans... C'est un peu tôt pour savoir ce qu'elle veut vraiment.

Fragment 5

Ce qu'Esther ignore, comme tous les enfants, c'est qu'à l'autre bout du monde l'assemblée des sorcières guette ces mots-là, précisément ! Parmi elles, une dame blonde observe Esther.



Fragment 6

– Esther Déblataire, 5 rue des Quatre-Fers-en-l’Air, hésite à devenir sorcière. Envoyez un corbeau !

Aussitôt, un corbeau jaillit, moqueur, sur la tête du chat noir.

– Salut, minou ! Content de me voir ?

Fragment 7

– Si les chats parlent pourquoi pas les corbeaux ? Regarde plutôt : je t’apporte quelque chose qui devrait te plaire...

Esther s’agenouille pour l’examiner de plus près.

Fragment 8

Illustration page 16

Fragment 9

Ce qu’Esther ignore, comme tous les enfants, c’est qu’à l’autre bout du monde l’assemblée des sorcières guette ces mots-là, précisément ! Parmi elles, une dame rousse observe Esther dans son grand miroir d’or.

Séance 2 (20 minutes)

Commenter les 6 ou 7 productions (des groupes de 4 élèves) au regard du texte imprimé et illustré que les élèves ont pu consulter entre les séances 1 et 2 (se munir du magazine). Séance à réaliser si possible en fin de journée. Chaque élève aura ainsi eu le temps d’aller consulter le récit imprimé du magazine qui est présent dans la classe, s’il le souhaite (principe de vérification/validation). Cette séance peut aussi être dédoublée quand de nombreux élèves ont des difficultés de compréhension. La moitié de la classe travaille alors avec l’enseignant pendant que l’autre moitié réalise des exercices de réinvestissement (math, français, etc.) en autonomie. Ce dispositif favorise une particularisation plus forte de la validation avec plus de justifications demandées aux élèves, moins nombreux.

Le guide du ministère intitulé « Pour enseigner la lecture et l’écriture au CP », d’avril 2018, précise que répondre à un questionnaire par écrit est une situation d’évaluation alors que la situation d’enseignement s’appuie plutôt sur des échanges oraux entre élèves et avec l’enseignant.e.

Par ailleurs, en ce qui concerne la lecture, les résultats de PIRLS 2016 montrent que les résultats des élèves français sont en baisse par rapport à 2001 et 2011. Il y a une hausse de la part des élèves faibles : 39 % contre 25 % en moyenne dans l’OCDE. Si PIRLS montre que les élèves français savent décoder et prélever des informations dans un texte, il confirme aussi qu’ils ne savent pas en tirer des inférences pour comprendre les textes. Ils ont du mal à argumenter et à s’exprimer. Depuis 2001, nous avons ainsi perdu 8 points sur le prélèvement d’informations et 21 points sur l’interprétation.